

plus vouloir rien entendre : « Je ne servirai pas ! » dit-il. Sa résolution est prise. Il gagne la forêt à la faveur de la nuit.

« Là-haut, par le vitrail, une figure en pleurs
 Ecartant le jasmin, s'encadre dans les fleurs.
 C'est Pernelle ! Elle ouvrait la chambre hospitalière
 Où l'asile est offert à la mère de Pierre. »

En effet, un ordre de l'autorité avait chassé la pauvre veuve de sa maison que l'on était en train de démolir. Mais la Providence avait mis le remède à côté du mal. La mère du déserteur trouvait un refuge chez la fille de Jacques. Le docteur vient souvent visiter ces deux femmes et leur conter la vie des réfractaires.

« Vrai ! Si j'étais moins vieux, j'aimerais cette vie.
 J'ai tout vu ; l'on ne manque de rien.

.....
 On chasse, on pêche, on dort ; même on boit sur la mousse,
 Quand le pain se fait dur, on va se promener,
 Un bon coup de fusil complète le diner.

.....
 Puis le docteur, trottant là-bas dans le ravin,

.....
 N'a-t-il pas au logis quelques vieilles bouteilles ?
 S'il met dans chaque fonte un armement complet,
 Deux flacons d'élixir au lieu d'un pistolet ;

.....
 Si, sous quelques rochers des chasseurs très connus,
 Il dépose en grim pant les flacons bien-venus,
 Où donc est le mal ?..... »

C'est très-bien, cela, au contraire. Mais... ce n'est point Pierre. « Et lui ? » demande Pernelle au malin docteur qui se plait à la faire languir.